

premières années de la vie de notre auguste Pontife. Ces auteurs ajoutent que tous les anciens disciples du jeune Mastai ont conservé le souvenir des heureuses qualités dont il était doué, et des exemples de vertu qu'il leur avait donnés.

En 1810, il vint à Rome pour y terminer ses études. La bienfaisante influence de la Ville sainte développa toutes les excellentes dispositions de son cœur. On le vit se livrer avec ardeur aux œuvres de charité, et surtout au soulagement des jeunes orphelins, recueillis à l'hospice de *Tata-Giovanni* (1).

Cependant le moment approchait où, d'après le cours ordinaire des choses, il devait songer à son avenir. Depuis longtemps il avait la pensée de se consacrer à Dieu ; mais sa santé, chancelante alors, semblait lui interdire l'entrée du sanctuaire. En véritable chrétien, il s'efforça d'attirer sur lui les lumières d'en-haut, et multiplia dans ce but ses prières et ses bonnes œuvres. Puis, pour mettre un terme à son indécision, il alla trouver le Pape Pie VII, qui lui portait un intérêt paternel et auquel l'union des liens de parenté. Après avoir écouté, tout ce que le jeune Mastai Ferretti lui raconta de ses projets et de ses craintes, Pie VII l'encouragea à s'offrir à Dieu pour travailler à la gloire et au développement de l'Eglise ; et, avec une autorité quasi prophétique, il l'assura que sa santé s'affermirait. Le jeune Mastai reçut ces paroles comme venant du ciel. Plein de reconnaissance il entreprit le pèlerinage de Notre-Dame

(1) L'hospice de *Tata-Giovanni* est une espèce de maison de refuge destinée à recueillir et à élever chrétiennement de jeunes orphelins.